L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 AVRIL 1865. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 27 AVRIL

☞ Pour l'édition d'hier soir, voir la 2de page

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par le maréchal des Etats-Unis—sur les lieux, le magasin d'épiceries situé au coin des rues Magasins et St Joseph, avec les meubles et installations.

Par Hoffman & Marks—au magasin de George Searing, encoignure Magasins et Gravier, le stock du dit magasin, consistant en vêtements et articles de toilette.

Par G. Leaumont—rue de Chartres, entre Canal et Douane, les installations de magasin et de gaz—Et au coin des rues Darbigny et Labarpe, Troisième District, les meubles de la maison.

Par E. Roger & Co—à leurs salles d'encan, marchandises sèches, linge fait, chapeaux et articles de fantaisie.

Par McCerren & Landry—au Masonic Hall, un assortiment de literie, bureaux, armoires, &c.

Par Montgomery & Bros—En débarquement de la barque "Pathfinder", et de la barque "Minnesota", Troisième District, 90 milliers de bois de pin—Et à leur salle d'encan, 70 balles de coton.

Par W. P. Vincent—dans sa salle d'encan, rue de Chartres, broderies, casimirs de printemps, barèges, mozambiques, &c.

Par R. Gutierrez—rue St Louis, près de la Vieille Levée, sucre, bouteilles, distillerie en cuivre et citernes, meubles, &c—Et 35 douzaines de pelles.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasins et Gravier, huile de charbon, farine, épaules, pommes de terre, &c.

Par J. B. Crozat—au coin de la rue Conti et Passage de la Bourse, meubles, montre, cuillers &c.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, au pied de la rue Gravier, maïs.

Par B. Turpin—à ... 25, Deuxième District, au pied de la rue des Ursulines, vin de Bordeaux en barriques.

Par Montgomery & Bros—sur la Levée, au pied de la rue du Canal—maïs.

Nouvelles du Nord par l'Ouest,

De 36 heures plus récentes.

ARRIVEE DU NIAGARA.

OCCUPATION DE RALEIGH PAR LES TROUPES FEDERALES.

Bruit de la reddition de Johnston.

AFFAIRES A RICHMOND.

Soldats unionistes assassinés.

ARRESTATION DU COLONEL TOM. GREEN.

MOUVEMENTS ET NEGOCIATIONS DU JUGE CAMPBELL.

EXERCICES FUNEBRES A BALTIMORE

Souscription pour Mme Lincoln à Boston.

Incendie du *Black Hawk* à Mound City.

L'OR A 149 1/2. LE COTON SANS CHANGEMENT.

Par l'arrivée du *Niagara* nous avons reçu des journaux de l'Ouest jusqu'au 22 au soir. Nous y trouvons par conséquent des dépêches de 36 heures plus récentes:

Affaires dans la Caroline du Nord.

New-York, 22 avril—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le général Sheridan a reçu une communication de Sherman qui lui annonce la reddition complète de l'armée du général Johnston.

Une correspondance de Goldsboro au *Herald* dit que, dimanche dernier, la disposition des forces du général Stoneman était telle que la capture de Johnston devait en résulter avec certitude dans un très court espace de temps.

Le général Kilpatrick a poussé les rebelles à quelque 30 milles au delà de Raleigh, sans rencontrer de leur part aucune résistance.

Raleigh étant définitivement au pouvoir des forces nationales, on procédait avec rapidité aux réparations du chemin de fer et l'on pensait que les trains pourraient dans peu de jours rouler de nouveau entre Wilmington, Newbern et Raleigh.

La majorité du peuple de la Caroline du Nord est représentée comme très anxieuse de reprendre son ancienne position dans l'Union, et très disposée, pour atteindre ce but, à abandonner l'institution de l'esclavage.

Expédition dans la Caroline du Sud.

La *Tribune* apprend d'un passager arrivé de Charleston que le bruit y courait, au moment du départ du steamer, que l'expédition envoyée par Gillmore et Porter à Sumpterville et Manchester, avait détruit tous les chemins de fer entre Columbia et Florence, 1000 balles de coton, 3 locomotives, 10 wagons pour passagers, et ramené 2500 esclaves affranchis.

Affaires à Richmond.

Une correspondance de Richmond au *Herald* dit que le général Ord a été remplacé au commandement de cette place par le général Halleck. Ord doit se rapporter à Charleston, Caroline du Sud.

Le général Gilmore qui commandait dans cette dernière ville, est rappelé. Il a reçu ordre de se rapporter à Washington.

Le juge Campbell et le maire Mayo, de Richmond, qui, dit-on, avaient été placés sous arrêt, sont toujours en liberté dans cette ville.

Jeudi dernier, la correspondance spéciale de Washington à la *Tribune* dit que des personnes venues de Richmond rapportent que la situation des choses est loin d'y être satisfaisante.

Des soldats unionistes avaient été assassinés et plusieurs attaques terribles avaient été faites contre des citoyens unionistes.

Le général Dent, ci-devant de l'état-major de Grant, remplace le général Shepley comme gouverneur militaire de Richmond.

Le colonel Tom. Green, gendre du père Ritchie, a été arrêté comme ayant participé à la grande conspiration.

Mme Lincoln est toujours sérieusement malade.

Armée de Johnston.

Washington, 22 avril—Des nouvelles reçues de l'armée du Potomac, sous la date du 20, disent que, d'après le rapport d'un officier venu de Goldsboro, l'armée de Johnston est complètement démoralisée depuis la nouvelle de la reddition de Lee, et que Johnston n'ose pas risquer de bataille.

Mouvements du juge Campbell.

New York, 22 avril—Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit:

Pendant que le président Lincoln était à Richmond, le juge Campbell lui dit que dans une entrevue avec Davis, Breckinridge et Benjamin, immédiatement avant leur départ, il leur avait fait observer que comme il n'y avait pas d'espoir pour la confédération et que le président Lincoln ne pouvait négocier avec eux, lui, Lincoln, traiterait avec les Etats et reconnaîtrait le droit de la législature de Virginie à contrôler les troupes de cet Etat.

Il dit alors à Lincoln que s'il permettait à ce corps de se réunir, il rappellerait sans doute les troupes de la Virginie qui étaient en campagne. M. Lincoln eut soin de prévenir toute équivoque et donna au juge Campbell, par écrit, les seules conditions qui pussent être offertes aux Rebelles, les mêmes que celles dont il fut question à Hampton Roads, en ajoutant que si les chefs persistaient à poursuivre la guerre leurs biens seraient inévitablement confisqués. En s'en retournant à Washington, M. Lincoln envoya l'ordre au général Weitzel d'autoriser la législature de Virginie se rassembler à Richmond dans le but de retirer les troupes virginiennes de l'armée rebelle, mais en lui recommandant de ne permettre aucun langage séditieux ni l'adoption d'aucune mesure séditieuse.

Mais le jour même de sa mort, il reçut du juge Campbell une lettre marquée au coin de l'insolence rebelle, où l'auteur feignait d'ignorer la proposition que le président lui avait faite et où il avançait que bien que la puissance militaire de la Confédération fut détruite, l'esprit du peuple restait le même.

"Si vous voulez le railler, dit-il, il serait bon que vous fissiez une amnistie et que vous traitassiez libéralement ses hommes publics en cherchant leur assistance."

C'était trop fort même pour la bonne nature de M. Lincoln. Il caractérisa la conduite de Campbell comme ingrate et outrageante.

Dans l'intervalle, la reddition de l'armée de Lee obvia à la nécessité de convoquer la Législature de Virginie et il envoya un ordre pour contremander la convocation.

New York, 22 avril—Une dépêche de Washington à la *Tribune* dit qu'il résulte des travaux d'enquête sur la conspiration, qu'on avait déjà attenté par le poison à la vie de M. Lincoln.

Exercices funèbres à Baltimore.

Les journaux de St Louis du 22 contiennent une foule de dépêches relatives aux cérémonies funèbres ... à Baltimore à l'occasion ... [illegible]

[illegible] ... de cette ville, avec un esprit ... [illegible] ... l'ossuaire qu'il faisait du président Lincoln ... [illegible]

... arrivée le 21 à Harrisburg ... [illegible]

linois au commencement de la semaine prochaine.

Le *War Eagle* du 22 de Cairo, dit qu'on s'occupe à Boston de faire un fonds de $100,000, par souscriptions de $1, fonds qui sera présenté à Mme Lincoln comme un témoignage du respect et de la vénération du peuple envers la mémoire de son mari.

Destruction par le feu du bateau amiral Black Hawk.

Nous lisons dans le même journal:

Ce matin, à 11 heures moins 20 minutes, l'alarme a été donnée à bord du bateau-amiral *Black Hawk* où le feu venait d'éclater. Deux minutes après les pompiers faisaient pleuvoir trois colonnes d'eau sur le pont enflammé du bateau, mais tous les efforts des hommes furent inutiles. Le bateau dut être abandonné à la destruction.

On a vu la carcasse en feu aller à la dérive, et sauter à un mille de distance de Cairo. Le bruit a été épouvantable.

On ne croit pas avoir perdu plus de trois ou quatre hommes. Aucun officier n'a péri. On suppose que le feu avait été communiqué à un baril d'huile de charbon, d'où on en avait tiré pour le service.

L'équipage du *Black Hawk* se composait de 325 hommes, commandés par le capitaine Chas A. Babcock. Le bateau avait été construit, il y a 8 ans, à New-Albany, Indiana.

NOUVELLES DE L'ARKANSAS.

Cairo, 21 avril—On a des avis de Little Rock jusqu'au 15. Il y avait un quorum dans les deux branches de la Législature et l'amendement à la Constitution a été ratifié à l'unanimité dans les deux Chambres le 14. La législature va adopter un bill pour enlever les droits politiques à tous ceux qui ont occupé des positions dans l'armée rebelle.

Le général Reynolds a offert les conditions de reddition de Grant au général Fagan, mais on ignorait le 18 la réponse de celui ci.

Marchés de New York

New York, 22 avril— Rien de nouveau dans le taux de l'intérêt et dans le change.

L'or a ouvert à 149 1/2, a monté à 150 1/4 pour fermer à 149 1/2.

Le coton est calme.

La farine a haussé de 5 cents— Celle de l'Ohio est à $8 20 à $8 35.

Nouvelles de la Havane.

Par l'arrivée du steamer *Liberty*, nous avons reçu, hier soir, des journaux de la Havane jusqu'au 22 courant. Nous n'y trouvons d'autres nouvelles du Mexique que celles de Matamoros qui sont déjà connues.

Le *Diario de la Marina* du 18 avril, contient, d'après les journaux de Galveston et de Houston, un long compte-rendu d'une conférence que le général fédéral Wallace aurait eue à Brownsville avec le général confédéré Slaughter. Le premier se serait dit autorisé par le général Grant à proposer à l'armée du Trans-Mississippi une convention pour la séparation de ce département de la Confédération.

Le Texas aurait gardé tous ses droits moins l'esclavage et l'armée du Trans Mississippi restant organisée comme elle l'était, les officiers gardant leurs grades, eut coopéré avec les forces des Etats-Unis à l'invasion du Mexique et à l'expulsion de l'empereur Maximilien.

A la suite de ce compte-rendu se trouve une lettre du major général Walker qui commande le Texas, datée de Houston le 16 mars et adressée au général fédéral Wallace. Le général Walker parle d'une communication qu'il a reçue du général Haughter et du colonel Ford sur l'entrevue qui aurait eu lieu le 11 à la Pointe Isabelle et proteste contre les propositions qui auraient été soumises par le général Wallace, disant que l'entrevue n'eut pas été accordée si l'objet en eût été connu.

Tel est le résumé de ce que contient le Diario: nous donnons les faits, bien entendu, sous toutes réserves.

Nouvelles de Vera-Cruz.

Confirmation de la cession de la Sonora — Tarif mexicain — Ligne de paquebots à vapeur avec l'Europe— Une banque nationale—Chemins de fer.

Nous empruntons à une lettre adressée le 28 mars, de la Vera Cruz, au *Times*, les nouvelles intéressantes qui suivent:

Nous avons quitté la Havane le 23 et sommes venus ici par le steamer de la malle anglaise *Solent*. Les passagers étaient nombreux et parmi eux on remarquait plusieurs confédérés.

Le plus notable était M. Emile Lasere, naguère président de la compagnie de Tehuantepec et ex-membre du Congrès. Il revenait de France par la voie d'Espagne, où il était rendu en mission moitié diplomatique, moitié commerciale J'ai entendu M. Lasère dire qu'il avait servi d'interprète entre le général Bazaine et M Gwin et que ce dernier avait la concession de la Sonora, ainsi que cela a été précédemment rapporté Ce fait m'a été confirmé à mon arrivée ici.

La Vera Cruz n'a pas changé, on y voit cependant quelques améliorations. On a établi des voies ferrées du Molo à la Gare, et aussi dans les rues de la ville.

On ne voit pas plus de navires qu'autrefois attendu que le tarif a été maintenu. Voici les droits et frais que doit acquitter un baril de farine: douane, $4 01—Entrepôt obligatoire, 25 cents—Fret de la Nouvelle Orléans, $1 50—Allège &c. &c 31 cents.—Total, $6 07.

Il faut ajouter à cela la commission.

La farine se vend $14 à $14 50 le baril. La qualité ne fait pas une grande différence.

L'esprit public se préoccupe fort de l'établissement d'une banque nationale, dont la présidence a été offerte à M. Davegre, de la Nlle-Orléans, et j'apprends qu'il l'a acceptée. Les principaux banquiers de l'Europe sont intéressés dans cette entreprise. Les bases de la banque, dit l'*Echo del Commercio*, ont été posées d'une manière satisfaisante le 15 à Paris.

MM. Mallet frères & Co. Fould et Hottinger, Mansand et Lelliero, de la part de la France, Heine d'Amsterdam et les régents de la banque d'Angleterre. Capital, $50,000,000, assigné par tiers à l'Angleterre, à la France et au Mexique. La condition est que la banque payera à l'empire $2,000,000 par an pendant cinq ans.

La ville de Mexico est pleine de faiseurs de projets de chemins de fer dans toutes les directions. On n'y parle que de routes, de canaux, de docks, et de lignes de vapeur avec l'Europe.

L'Europe semble prête à verser ses millions dans le sein de ce pays pacifié, et si on ne reconnait pas l'empire aux Etats Unis, on reconnaitra au Mexique la Confédération. On fait de cette reconnaissance un épouvantail pour M Seward.

Les Confédérés jouissent d'une haute faveur; ils sont tous devenus banquiers, capitalistes, ingénieurs, et espèrent refaire leurs fortunes dans ce nouvel El Dorado.

Le chemin de fer a enfin atteint El Paso, à 15 lieues d'ici. Il a été commencé, il y a plus de 20 ans, et a coûté je ne sais combien de millions. D'El Paso à Mexico, la route est sure, les guerillas n'attaquent plus que les convois de l'armée.

LA SANTE DE NAPOLEON III.

Bien que nous n'ayons pas ajouté foi aux bruits malveillants répandus sur la santé de l'empereur, nous sommes heureux de reproduire les lignes suivantes du *Courrier des Etats-Unis*:

Quelques journaux américains ont cru pouvoir annoncer que l'empereur Napoléon III atteint d'une indisposition grave, sinon même d'une maladie dangereuse. Ils ont ajouté que la légation de France à Washington avait reçu des dépêches en ce sens.

Nous sommes en mesure de donner le plus complet démenti à cette nouvelle. Nos derniers avis de Paris sont du 29 au matin, et le 28 au soir, l'empereur, accompagné de l'impératrice, avait assisté à la représentation des *Deux Diane*, à l'Ambigu. La santé de l'empereur n'a jamais été meilleure.

AGITATION EN VENETIE.—Une grande fermentation règne en ce moment dans toute la Vénétie. Des troubles ont récemment éclaté à Padoue malgré un immense déploiement de forces qui a été fait pour prévenir toute tentative de désordres. Mais c'est surtout à Venise que l'agitation prend un caractère alarmant. On était de cette ville, que l'anniversaire de la naissance du roi Victor-Emmanuel y a été célébré par la population, en dépit des mesures de précaution que l'autorité avait prises à l'avance pour empêcher toute manifestation publique. On a réussi à coller sur les murs un grand nombre de placards portant ces mots: Vive le roi d'Italie! vive l'unité de l'Italie! ... [illegible]

[illegible]

FRANCE

Voici les passages les plus saillants d'un discours remarquable qui a été prononcé au Corps législatif par M. Emile Ollivier, député élu à Paris par l'opposition:

" Pas de révolution! Donnons notre adhésion sincère au gouvernement actuel, pourvu qu'il nous assure la paix et la liberté; la paix pour améliorer nos finances et développer nos libertés industrielles; la liberté pour assurer à la nation la sécurité et le respect d'elle-même... "

Rappelant que la plupart des gouvernements se sont perdus pour n'avoir pas su faire de concessions à temps, M. Ollivier a continué en ces termes:

" Si Louis XVI n'avait pas sacrifié Turgot, si plus tard il avait suivi les conseils de Mirabeau, il aurait pu contrôler, ou tout au moins diriger la Révolution. Si la Révolution elle-même avait su s'arrêter, si les trois horribles Journées de Septembre n'avaient pas eu lieu, et elle ne s'était pas souillée par des excès qu'on ne peut encore envisager sans horreur, elle aurait mené le pays à la liberté et non à la dictature, et Bonaparte, avec tout son génie, n'aurait été qu'un Washington plus grand que son modèle. Si Napoléon, après avoir conquis et ébloui le monde, avait accordé l'*Acte Additionnel* avant l'île d'Elbe, et non après, il se serait épargné les tortures de Ste Hélène, et il aurait fini ses jours à Paris, au milieu d'un peuple satisfait. Si Charles X n'avait pas tenté un coup d'Etat contre sa propre constitution; si, en 1829, il était revenu à la seconde politique de 1819, il n'aurait pas goûté une fois de plus le pain amer de l'exil. Si Louis Philippe n'avait pas rendu inutiles tant de grandes et de nobles qualités par une obstination sénile, s'il avait accordé des réformes électorales, s'il avait été un peu plus soucieux de la gloire nationale et des droits populaires, il n'aurait point passé à la fin de sa carrière par les tristes épreuves qui avaient attristé sa jeunesse. Le mouvement se serait terminé par un ministère Thiers et non par une révolution. Mais il ne suffit pas de céder: il est impérieusement nécessaire de céder à temps. Pour l'empire, ce moment est venu. Des concessions donneront au gouvernement la force, le prestige et la sécurité.

"... Tous ceux qui prennent la liberté pour leur mot d'ordre, sont loin d'attacher à ce mot la même signification, leurs intentions surtout diffèrent, les uns demandent la liberté, parce qu'ils regardent son triomphe comme le complément des glorieuses destinées de notre patrie, les autres la désirent, parce qu'ils voient en elle le moyen le plus efficace de forcer le gouvernement, d'autres enfin ne la revendiquent que parce qu'ils espèrent s'en faire une arme pour renverser le gouvernement. Tant qu'il n'y aura pas de concessions, il existera une coalition des amis faux ou vrais de la liberté. Mais qu'on accorde le couronnement de l'édifice, et cette coalition se divisera en deux fractions bien distinctes. Ceux qui estiment que le pays ne peut être heureux que sous une forme particulière de gouvernement, resteront toujours hostiles, ceux qui considèrent la forme du gouvernement comme une question purement secondaire, et s'attachent avant tout aux institutions fondamentales, garderont leur indépendance mais deviendront favorables. Il y aura cette différence entre les deux groupes: personne ne soutiendra le premier, la nation entière marchera avec le second.

"... Bien que je n'approuve pas le texte entier de l'adresse, je voterai pour elle. Mon vote aura une double signification: à l'égard de la majorité, ce sera un acte de réciprocité, car l'année dernière elle a pris le rapporteur de la loi sur les coalitions dans le sein de l'opposition, et cette année elle a choisi dans ses rangs l'un de ses secrétaires, à l'égard du gouvernement, mon vote sera un vote d'espérance. Mon espoir sera-t-il réalisé? J'ai eu la ferme croyance. L'empereur a déclaré qu'il était prêt à toutes les réformes jugées utiles et demandées par l'opinion publique, il a manifesté le désir d'encourager l'initiative individuelle et les associations; il a dit: "Fermons le temple de la guerre," et la où règne la paix, la liberté doit venir tôt ou tard. L'empereur est le seul souverain qui ait inscrit le mot de perfectibilité dans sa constitution, et qui l'ait justifié par ses actes.

"... Oui, j'espère, et cette espérance décide de mon vote. Si la méfiance, qui tue, doit jamais tromper de la puissance, qui sauve, si nous devons encore avoir le triste privilège de voir une nation impatiente et irritée, et nous avons à choisir entre la force qui consolide et celle qui renverse, ... revenir, jours dangereux ... justice, ne pouvant se tenir entre ces deux extrêmes, sont obligés de se retirer de la lutte et de la laisser aller au courant qu'ils ne peuvent diriger, si notre patrie doit encore renoncer aux progrès lents et sûrs et s'abandonner à la décevante rapidité de transitions mal réglées, si tout cela arrive, j'en serai profondément affecté. Mais il m'importe, je ne regretterai même pas alors les efforts que j'ai tentés avec persévérance depuis 1861, je ne regretterai pas, surtout, d'être un homme politique ... aux yeux des autres, je me dévoré d'ambition aux yeux des autres, je ne regretterai pas d'avoir employé toutes les forces de ma volonté pour arriver à la conclusion pacifique d'une alliance durable entre la démocratie et la liberté, au moyen d'un gouvernement fort et national."

Ce discours a produit une immense sensation "Jamais encore, depuis le commencement de l'empire—dit une correspondance—on n'avait vu un tel enthousiasme au coin du corps législatif.

CHRONIQUE LOCALE

COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS.—Les Etats Unis contre le brick *Dashing Wave* et sa cargaison.—La vente en a déjà été ordonnée.

L'avocat de district a été requis de faire connaître les raisons pour lesquelles douze mille livres sterling, faisant partie du chargement et réclamées par MM. Lizardi & Co, ne seraient point exemptées de la vente.

Les plaidoiries sont fixées au 28 du courant

ACQUITTEMENT.—Le Prévôt a prononcé l'acquittement de Jacob Fried, accusé de s'être parjuré ou de déclarant que son axe est exemptait du droit de ... rage.

M. Hiestand était chargé de la défense.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le jury a déclaré H Joure, homme de couleur, coupable d'être entré avec effraction, nuitamment, dans le magasin No 42 de la rue Poydras.

Th King, accusé d'avoir pris cent soixante-quinze piastres, a été acquitté.

INTERROGATOIRE REMIS.—A la demande de M. Lemy, avocat de la défense, le magistrat a remis à jeudi prochain l'interrogatoire de Conrad Heyre, qui est accusé d'avoir tué son frère Christian, à l'angle des rues First et Claiborne.

DEVANT LA PREMIERE COUR—Les personnes accusées d'avoir enlevé de l'argenterie, &c, du coffre-fort du greffier, ont subi, hier soir, un interrogatoire à la suite duquel le recorder Woodly les a envoyés devant la Première Cour de District.

AVIS AUX DAMES—Nous signalons à nos lectrices l'annonce de la maison J. Levois & Cie de la rue du Canal. Elles trouveront dans les beaux magasins de cette maison des grenadines, des jaconats français et des organdis nouveauté à 50 cents la yarde, et un assortiment de demi-parapluies ou "en-tout-cas" à $3. Cette réduction considérable de prix commencera à partir d'aujourd'hui.

FOIRE DE L'OPERA—La clôture de la foire tenue à l'Opéra, est fixée à samedi prochain. Nous espérons que le public se portera aux dernières soirées afin de concourir à l'œuvre charitable entreprise par les dames de la Nouvelle Orléans. Il s'agit de secourir de pauvres orphelines qui manquent à la fois de pain, de vêtements et d'abri. D'ailleurs il est facile d'accomplir une bonne œuvre quand au devoir se joint l'attrait du plaisir. Il n'est pas de distraction plus agréable en ce moment qu'une visite à la salle de l'Opéra.

☞ MM. ANDREWS ET McBETH, 60, rue Carondelet, ayant fourni le cautionnement requis pour le fidèle accomplissement des obligations qu'ils peuvent contracter vis-à-vis du public, ont obtenu du colonel Sheldon Sturgeon, chef du recrutement et assistant maréchal-prévôt, l'autorisation de fournir des remplaçants aux personnes qui s'adresseront à eux dans ce but.

ATTENTION.

☞ Sucre, bouteilles, &c—Aujourd'hui, à 10 heures du matin, René Gutierrez, encanteur, vendra au No ... rue St Louis, près de la Vieille Levée—Un lot de sucre, bouteilles, une distillerie complète, machine à vapeur, un lot d'ustensiles de grocerie, 35 douzaines de pelles, un lot d'ustensiles de bureau et d'autres articles. Nous référons nos lecteurs aux annonces de ce jour.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan de vins de Bordeaux ... [illegible]

☞ M. D. E. Morphy ... [illegible]

☞ MM. Montgomery & Frères ... [illegible]

AVIS.

L ... [illegible]

ROD. ROCHEREAU & Co.

Nlle-Orléans, ... avril 1865. ... [illegible]

FEUILLETON.

LES JALOUX.

LE GENERAL CHARDIN.

PAR A DE GONDRECOURT.

XIX—Suite.

—Eh bien, monsieur, revenez au galop sur votre belle détermination, dit la baronne en riant.

—Pourquoi cela? demanda le général, tenant toujours et sans l'avoir lue, la dépêche qu'il avait décachetée.

—Regardez donc de près, puisque vous avez la vue basse, s'écria la douairière; et, se précipitant sur la corbeille à ouvrage de sa fille, elle la découvrit d'un geste impatient.

Le général s'approcha, se baissa, plongea une main dans la corbeille, et, tressaillant de la tête aux pieds, il en retira différents objets, achevés ou inachevés, appartenant tous à ce joyeux trousseau de la première enfance, à cette layette du premier né, où l'amour maternel forme de vingt baisers chaque piqûre de son aiguille.

—Pour.... qui.... ces jolies choses? demanda le général interdit, le regard tendrement arrêté sur la comtesse dont les joues prirent la fraîcheur des roses.

—Vous ne vous êtes pas marié pour mourir sans postérité, répondit sèchement la baronne.

—Ma Sydonie! murmura le général en tombant aux genoux de sa femme, est-ce bien vrai? Tant de bonheur!......

—Oui, mon ami, répondit bien bas la comtesse rougissant de plus en plus, le ciel a exaucé mon vœu le plus cher.

—Nous aussi, nous voulions vous faire une surprise, mais la fougue que vous mettez à saccager votre fortune au profit des intrigants de ce pays, m'a fait un devoir de brusquer le dénouement. Vous voilà en condition nouvelle, dans quelques mois, dans sept mois, peut-être, vous serez père, et comme il est fort possible que les choses n'en restent pas là, vous pourriez bien être à la tête d'une nombreuse famille d'ici à quelques années. Donc votre fortune ne vous appartient plus, ni à vous, monsieur, ni à toi, ma chère enfant. Loin de songer à des actes de générosité insensée, vous devez penser, tous les deux, à de sages économies. Si nos grandes maisons avaient eu plus d'ordre dans leurs affaires, on ne verrait pas, aujourd'hui, tant de gentilshommes à la merci des traitants. Promettez-moi, monsieur le comte, si vous désirez me payer la bonne nouvelle, promettez-moi de ne plus songer à votre neveu Landry que pour le pousser de bons conseils et de protection.

—Je vous le promets, ma chère mère, répondit le général dans l'ivresse de sa joie. Quoi! je vais avoir un fils...... une fille! peu m'importe! Certainement que rien ne lui appartient plus...... certainement que nous devons songer à notre...... à nos enfants...... Ah! je vous promets tout ce que vous voudrez, et cela sans peine, croyez le, et permettez que je vous baise les mains, en gage de reconnaissance.

—Maintenant, lisez votre courrier, dit la baronne, puis gardez pour vous ce que vous savez. Il est inutile d'en instruire l'univers et Rouiset, qui est un trou séparé de l'univers.

—Allons! murmura le général en froissant de dépit la dépêche qu'il venait de lire, pas de chance! ... sans nuage.

—Qu'y a-t-il? demanda la comtesse inquiète.

—Le roi m'appelle à Paris et sans retard.... Ordre du ministre.

—Voilà qui me raccommode avec Louis-Philippe, s'écria la douairière en battant des mains. Les Jacobins ont quelquefois du bon. Ma chère Sydonie, ajouta-t-elle, faisons faire nos paquets, ton petit Chardin ne sera pas gâté, le cher bonhomme naîtra coiffé.

XX

Pendant que le docteur Parmentier était au château et que Mariette s'essayait, rêveuse, dans son jardin pendant que Cécile, animée d'une violente indignation, avait pris la piste des fagoteurs de cancans, Mme Agnès Barnard s'était dirigée vers la maison des dames Rosier.

La mère enthousiaste du savant Jules venait de se décider à une audacieuse démarche, qui réclamait une singulière provision d'astuce et n'était pas sans péril. Aussi, avant de quitter son logis, s'était-elle étudiée, par une série de mines hypocrites, à bien remplir le rôle dont son fils l'avait chargée, en se fiant, pour l'exécution, aux ressources d'une imagination dont Satan faisait, d'ordinaire, tous les frais. Il s'agissait de réparer le c..., quitement, aux importunités devenues gênantes de Cornélie, touchant sa fille, il s'agissait, en un mot, de briser les vitres avec des dames cousines, sans trop se blesser aux éclats. Besogne incommode s'il en fût!

—On est ta chère maman, ma bonne petite? demanda l'affreuse femme à Lucrèce, et elle prit, pour cela, le ton mielleux d'une pauvresse quêtant l'aumône.

—Maman est à Feuclos. Voulez-vous que j'aille la chercher, répondit la jeune fille dont le regard brilla, car elle pressentit que, dans cette visite, il serait question de son bien-aimé, voulage à coup sûr, mais repentant peut être.

—Non, reprit Aglaé: puisque nous voilà seules, j'aime autant ne causer qu'avec toi, ma bonne. Acartbien, l'affaire te regarde plus que personne.... Oui, chère belle, c'est de toi qu'il est question.

Lucrèce baissa la tête en rougissant, et sentit un grand vacarme dans sa poitrine, où son cœur battait à outrance.

—Ah! çà, mignonne, commença la longue Aglaé, à quoi rouges-tu, depuis quelque temps que tu te laisses voler, de droite et de gauche, cet amour si pur, si chaste et si tendre de ton cousin.... Tu ne l'aimes donc plus, ton beau cousin!

—Moi! soupira la jeune fille interdite

—Si tu ne l'aimes plus, vaut mieux me l'avouer tout de suite. Je tâcherai de m'en consoler, quand, cependant, je mettais dans votre sainte union toute l'espérance de mes vieux jours. Voilà, Lucrèce, Saturnin et moi nous sécherons sur pied en examinant ce qui s'est passé.

—Mais que s'est-il passé-t-il donc? mon Dieu! demanda Lucrèce dont les grands yeux noirs jetèrent des flammes à travers des larmes retenues par orgueil.

—Tu as aimé Jules, n'est-ce pas?

—Je l'aime encore, je n'ai pas cessé de l'aimer, je n'aimerai jamais que lui....

—A la bonne heure! voilà ce qui s'appelle parler. Avant d'aller plus loin, j'ai besoin de t'embrasser, mon enfant, car tu as soulagé mon cœur.

Lucrèce se prêta volontiers aux embrassements d'Aglaé, qui continua après une pause:

—Eh bien, le croirais-tu, Jules s'est figuré que tu t'éloignais de lui. Il a eu tort, et je le blâme, mais les amoureux sont des volcans, chez eux le cœur brûle et la tête n'est que fumée. Il faut leur pardonner et les plaindre. En définitive, Jules s'est buté contre cette mauvaise pensée que tu le dédaignais....

—Mais qui a pu me nuire ainsi dans son esprit!

—Ah! nous y voilà. Tu as une ennemie, chère fille, une ennemie implacable, dangereuse et acharnée......

—Moi?

—Sans doute, et je m'étonne que, d'instinct, tu ne l'aies pas encore démasquée. Veux-tu que je te parle franchement? Cette ennemie c'est la jalousie qu'inspire à une horrible coquette ton incomparable beauté....

—Mariette! interrompit Lucrèce avec l'accent de la colère.

—Mariette, ma foi non, pauvre agneau! Celle-là n'a rien de redoutable et c'est une rose qui l'a mise un moment entre toi et ton amoureux. Il ne faut pas lui en vouloir, elle est innocente comme l'enfant qui vient de naître. Réfléchis, cherche bien et tu trouveras, sans aller loin, une femme inexcusable en ce qu'elle est en possession de tous les bonheurs terrestres.

—La comtesse!

—Et allons donc! Tu as le cœur bien paresseux qu'il ne sente pas, du premier bond, sur cette étrangère entrée dans notre famille pour notre malheur et notre honte.

—Je m'en doutais! s'écria Lucrèce, et après avoir étouffé ce mot dans une sorte de rugissement, elle se replia sur elle-même avec une souplesse féline.

Son visage s'empourpra:

—Continuez, dit-elle.

—Cette fameuse comtesse, reprit Aglaé en s'échauffant par degrés, nous a apporté, dans ce pays où régnait la vertu, les passions désordonnées de l'Amérique. Elle est née sous le ciel embrasé, et l'amour chaste qui nous suffit à nous, femmes craignant Dieu, ne la satisfait pas, elle qui ne croit qu'à la volupté. Son ménage est un scandale pour nous tous, honnêtes gens, qui souffrons de l'aveuglement de ce pauvre Chardin, assez aigrand pour adorer sa coquine de moitié, malgré son infidélité. Encore, si elle y mettait de la pudeur! mais c'est sous le nez de son mari qu'elle vit avec son mignon, ce galant, ce marquis de Chalonne qu'elle traîne à sa suite et qui ne la quitte pas, puisqu'elle se plaît à courir de ... [illegible] ... mon pauvre Jules.... Jules, mon Dieu! s'écria l'horrible créature en joignant ses mains qu'elle ... [illegible]

[illegible]

—Mais non. Il faut en finir deux, trois, quatre

A ces créatures maudites. Comprends-moi bien Elle s'amuse avec Jules pour le seul plaisir de l'arracher son cœur, mais elle ne lâche pas l'autre, parce qu'elle en a peur, à ce qu'il paraît. De cette façon, elle a un amant en titre et un soupirant. A première occasion, l'un peut remplacer l'autre. Tu ne sais pas comme elles sont prévoyantes et habiles, ces dames! Et Chardin, cet imbécile de Chardin, qui ne voit pas cela, qui ne se doute de rien!....

—Etes-vous sûre qu'il ne sache rien!

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 26 avril.

Nous n'avons guère d'animation à constater, mais les ventes de coton se sont élevées à 550 balles, à une hausse de 1 à 2 cents sur les prix d'hier. La plupart des transactions avaient eu lieu avant qu'on eut mis en circulation le bruit que l'article était monté, le 21, à New York, à 38 à 40. On a dit également que l'or avait fermé à 149 1/2, taux auquel on ne s'attendait pas ici Notre marché, qui avait ouvert hord à 145 à 146 et était ensuite tombé à 143 1/2 à 144, s'est élevé dès que la rumeur eut commencé de circuler, il était, à la clôture, à 146 à 147 contre 145 1/2 à 146 1/2 hier soir. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent. On a offert, de bonne heure, les piastres américaines à 135, elles valaient, à la clôture, de 137 1/2 à 140. Les piastres mexicaines sont nominales aux prix les plus élevés de l'or.

Le change étranger a fléchi. Les opérations de Sterling embrassent des traites de banques, pour 1200 livres et 500 livres à 155 et 1500 livres de seconde main à 155 1/2. On n'a pas annoncé de ventes de change particulier, il peut être coté, avec le Matamoros, à 145 à 155. Les banques ont demandé, vers la clôture, de 160 à 165. Il s'est vendu un peu de change de banque sur France à 3 55 et 3 57 1/2. Le change particulier peut être coté à 3 50 à 3 60.

Il y a eu fort peu d'affaires de change sur le Nord, le change à vue sur New York a rapporté 3/4 de prime. Le cours des banques ne s'est pas maintenu, contrairement à ce qu'on attendait, une institution ayant fixé le prix de checks sur New York à 1 de prime, une autre à 1 à 7/8, les banques et les courtiers ont donc exigé 7/8, 1, 1 1/4 et 1 1/2 de prime. La demande a été faible sur les comptoirs, mais un chèque de banque, pour $30,000 a payé à 1 de prime et un pour $10,000 à 7/8.

Les actions sont peu recherchées et, pour en vendre, les détenteurs sont obligés de faire de nouvelles concessions, nous n'avons, cependant, aucune transaction à annoncer.—Les bons de la ville étaient cotés à 80 à 83 les consolidés et 70 à 72 1/2 les émissions en faveur des chemins de fer.

Les billets de banque n'ont presque pas varié.—Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 2 1/2 à 3 pour cent d'escompte et les ont vendus à 1 1/2 à 2.—Quelques ventes de billets de la Banque du Crescent ont eu lieu à ... la piastre. Les billets de la banque des Marchands sont cotés à 25 à 30 cents à la piastre, ceux de la banque de la Nouvelle Orléans à 32 1/2 à 35, ceux de la banque de la Louisiane à 37 à 40, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 38 à 41.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 26 avril

COTON—La demande a encore été plus animée ce matin, et presque tout ce qui a été offert aujourd'hui a été pris pour des prix pleins et quelquefois une hausse de 1 à 2 cts par livre sur les cotes d'hier. Les ventes se sont élevées à plus de 550 balles dont 10 de strict good ordinary à low middling à 39 cts, ... de strict good ordinary à ... 7 de rebuts à ... 40 de ... et 21, 114, 15, 23 et 230 balles vendues à des conditions qui n'ont pas été rendues publiques. Nous cotons actuellement l'ordinaire à 26, le bon ordinaire à 26, le strict bon ordinaire à 28, le low middling à 30 le strict low middling à 32 et le middling à 34. A une heure assez avancée, au moment de la clôture des affaires, le bruit a couru que des nouvelles parvenues ici établissaient que, le 21, à N York, le middling était coté à 38 à 40 cts.

PRODUITS ET PROVISIONS—Le marché continue à être dans un calme extrême, et il ne s'y fait que lentement de petites affaires en détail. Les seules ventes qui aient eu lieu aujourd'hui ont embrassé 100 barils de farine fine à $7 50, 150 de superfine à $8 75, 75 de low extra à $9 50, 100 de bonne extra $9 75 50 de ... à $10 et 50 de choix à $10 50 le baril; 35 barils de porc mess à $30 le baril, 500 sacs de son à $2 les 100 livres—ce qui est une nouvelle hausse, celui-ci de 10 cts les cent livres, 1100 sacs d'avoine à 79 cts le boisseau, 2123 sacs de maïs inférieur avarié à 70 cts et 140 sacs de jaune prime à $1 le boisseau.

Le marché au sucre et à la mélasse est toujours stagnant, et nous n'avons aucune vente à rapporter mais dans la mélasse il s'est fait une vente de 100 barils de muscovado prime à 50 cts. cependant, on a refusé d'accepter le même prix pour un lot plus fort.

Les pommes de terre abondent et se vendent à $1 à $2 25 le baril. Les œufs sont rares et commandent $32 le baril.

FRETS—Il ne se présente que bien peu de chose pour l'exportation, et ce n'est qu'un peu de farine que les navires à voiles pour New York et pour Boston prennent à 35 cts le baril. Le steamer de la malle, à destination de New York, a obtenu un peu de coton à 1 ct la livre, et ce vapeur prend aussi de la farine, mais à des conditions privées.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 27 avril 1865.

Il n'y pas eu d'arrivage hier Vendu, Débarqué, 74 cochons, 29 vaches à lait et 11 veaux. A vendre, 261 bœufs, 477 cochons, 50 moutons, 40 veaux et 29 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	... — 14 à ... —
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	... — 14 à ... —
Bœufs de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— 12 à —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	80 00 à 100 —
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 00 à 70 —
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 à 50 —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— — à 70 —
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— — à 50 —
Cochons, par livre	— 11 à — 12
Moutons, par tête, en lots	3 — à 10 —
Vaches à lait, par tête	50 — à 100 —
Veaux 1re qualité par tête	30 00 à 40 —
Veaux, 2e qualité, par tête	15 — à 25 —
Veaux de lait	14 00 à 20 —

Décédé, hier soir, à sept heures et demie, à l'âge de 32 ans, JEAN MACERA, né à Rapallo, Italie. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à cinq heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Bourgogne, No 143, entre les rues Toulouse et St Pierre.

Messe à la chapelle de l'Asile des Veuves.

Une messe pour le repos de l'âme de feue MME MAZUREAU, une des fondatrices de l'Asile des Veuves, sera célébrée JEUDI, 27 du courant, à 7 heures du matin, dans la chapelle de l'Asile, rue de La Harpe, entre Johnson et Prieur. Les dames de la Société de la Providence, ainsi que leurs amies, sont priées d'y assister

On achète

AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

ET

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS,

ET

LES BILLETS DECHIRES,

15 RUE ST. CHARLES 15

vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 5 heures du soir. 5mars—3m

J. LEVOIS & Cie.

☞ Nous avons l'honneur de donner avis aux dames que toutes nos

GRENADINES,

Brodées et à carreaux, de 87 1/2 et de 75 cts SERONT VENDUES

A partir d'aujourd'hui,

A 50 cts LA YARDE.

Nous mettons en vente en même temps

3 caisses JACONAS FRANÇAIS,
2 do ORGANDI, NOUVEAUTE

A 50 cts la yarde,

300 DEMI-PARAPLUIES, à $3 50.

J. LEVOIS & Co.

27 avril—3, 2me pag. Canal, coin Bourbon

Bureau de la Commission Spéciale

Nouvelle Orléans, 26 avril 1865.

[illegible]

NICOLAS BOWEN, Lt-Col. A. A. G., rapporteur

AVIS.

☞ Les passagers de la goëlette anglaise ASUNTA ANNA, sont priés de se trouver à bord mercredi, le 26 du courant avant trois heures de l'après midi.

26 avril—3t Par recommandation du capitaine.

St Charles Opera House.

74 Rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place.

Un grand concert vocal et instrumental sera donné le 4 mai prochain, pour le bénéfice complimentaire de FANNIE MELMER; dans lequel la renommée cantatrice LUCCIA BORDELI, chantera plusieurs morceaux d'opéra, avec le concours de plusieurs amateurs bien connus de cette ville. Le tout sous la direction de M. Harry Melmer.

Admission—$1 00.

☞ On peut se procurer des billets dans les principaux magasins de Musique. 27 avril—1

FOIRE DE L'OPERA.

La Foire au bénéfice des orphelines du Troisième District, tenue dans la salle de l'Opéra, fermera SAMEDI prochain, 29 du courant. Les directrices espèrent que le public se portera aux dernières soirées afin de grossir la recette destinée à secourir de pauvres enfants. Le tirage des loteries aura lieu samedi. 27 avril—1t

MARCHANDISES SECHES

135.... Rue du Canal ... 135.

Par suite de la mort d'un des associés, nous offrirons à partir du ... avril notre Stock entier de MARCHANDISES à des ...

Prix tellement réduits

que les ventes seront immédiates. Nous invitons ... ... de la ville et de la campagne, et tous ceux qui ont besoin de marchandises ...

C. A. BARRIERE & FRERE.

... avril—1 ... 135 rue du Canal

AVIS.

PERRO ... [illegible]

AVIS

L ... [illegible]

AVIS

LES expéditeurs de marchandises pour Matamoros ... [illegible]

J. M. ORIOL

... POUR VERA CRUZ ... J. DOUGLAS ... [illegible]

J. M. ORIOL

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Oficina del Secretario

Nueva Orleans, ... de abril de 1865.

ASAMBLEA GENERAL.

Conformemente al articulo ... seccion la de los reglamentos la "SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA" se reunira en ASAMBLEA GENERAL ordinaria el LUNES proximo 1ro de Mayo, a la ... y media de la tarde, para examinar y aprobar las actas y trabajos de la junta administrativa durante el año precedente y deliberar sobre los asuntos que se presenten a su consideracion.

La reunion tendrá lugar en el local ordinario de sus reuniones, en la Logia de la "Perfecta Union", calle de Rampart entre San Felipe y Dumaine.

Se suplica a todos los miembros se sirvan asistir a la misma pues se tratara de asuntos importantes.

De orden del Sr. Presidente

RENE GUTIERREZ, Secretario.

26 abril—... 1m

Divers.

BŒUF ... [illegible]

Royal Bengal Sauce.

... ALE ...

THOMPSON & BAERNS ...

LE NOUVEAU MAGASIN DE

Marchandises sèches

A BON MARCHÉ,

Rue du Canal, No 160, coin Baronne, en face du Christ Church.

AVIS.

Grande réduction sur toutes nos marchandises!

Lorsque ... et nous vendons les marchandises ... Les acheteurs de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner notre grand stock nouveau avant de s'adresser ailleurs et à comparer nos prix avec les prix courants d'autres maisons de la ville. ... nous ferons nos ... par tous les moyens, établir notre réputation à la Nlle-Orléans ...

Il est de l'intérêt des acheteurs de venir examiner notre stock d'étoffes fines à robes, de dentelles, broderies, étoffes blanches qui sont de 25 à 50 cents au-dessous des prix réguliers de détail.

Nous travaillerons la première année pour la réputation et la seconde pour les bénéfices.

9mars—1m M. REIMAN.

Grande réduction de prix

SUR LES ARTICLES DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

La maison Derbès

Offre un grand assortiment d'articles de modes et de fantaisie, se composant de

CHAPEAUX DE PAILLE et CRIN, en grande variété.

RUBANS et SOIERIES, assortiment complet.

FLEURS et PLUMES de premier choix.

BLONDES, TULLES et DENTELLES de toutes sortes.

BRODERIES et GANTERIE assorties

BOUTONS et PASSEMENTERIE de jais

Et tous les articles de GARNITURES et FOURNITURES à l'usage des dames et des enfants, qui seront vendus AU DESSOUS DES PRIX DE NEW YORK ET MEME DU PRIX COUTANT.

18 avril—1m Rue Bienville No 49, à ...

CHANGEMENT DE DOMICILE

JACQUES GRUET a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a transféré son magasin Nos 141 et 123, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, qu'il continue à y vendre des meubles neufs et d'occasion, et à faire des échanges et des déménagements. Il ne doute pas de satisfaire ses nombreux clients—comme par le passé. ... avril—1m

AVIS.

ON demande une BONNE CUISINIERE ou une domestique de maison. Une blanche serait préférée. On désire de bonnes recommandations.

S'adresser chez Mme Meunier, rue Royale No 71.

19 avril—7t

Le coke à 50 cents le baril.

LA Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans offre maintenant du coke à 50 cents le baril pour un grand nombre de ses clients qui veulent en faire une provision pour la saison prochaine.

WM S. BROWN, Trésorier.

12 avril—12

CHANGEMENT DE DOMICILE.

L. MARCHAND prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son "JOB PRINTING OFFICE" du No 24 rue Jefferson au No 113 rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 10 avril—36t

ARTICLES POUR MODISTES.

Nouveau déballage.

WM. DAUPHIN,

66, rue de la Douane,

VIENT de recevoir par le dernier steamer un grand assortiment de:

BELLES FLEURS françaises et américaines, des genres de printemps, les plus nouveaux et les plus variés.

Aussi, des RUBANS, BLONDES, RUCHES, CREPES, TULLES sous ... FRANGES et PASSEMENTERIE ... ORNEMENTS ... PARURES et COURONNES ...

Il a également en magasin plus de trois cents ... de CHAPEAUX nouvelles formes pour dames ...

Aussi—Un assortiment de chapeaux pour hommes ...

Il saisit cette occasion pour rappeler à sa clientèle ...

BANQUE D'AMERIQUE.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1865.

AVIS est donné que cette Banque a été transférée dans son local, au coin de la rue du Canal et du Passage de la Bourse.

15avril—3t AM. FORSTIER, caissier

Dissolution de société.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés, au Bureau Settlement, paroisse Plaquemines, est dissoute d'un commun accord. Edgar A. Witters est seul chargé de la liquidation des affaires de la société.

F. A. WITTERS,
WM G. MERRILL.

Nlle-Orléans, 20 avril 1865. 21 avril—3t

VENTES A L'ENCAN

Huile de charbon, farine, épaules pommes de terre.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau au coin des rues Magasins et Gravier.

AUJOURD'HUI il sera vendu, à 11 heures, dans leur salle d'encan—huile de charbon, farine, épaules, pommes de terre, savon, ... beurre, sel, farine de maïs, maquereaux, ... Conditions—comptant, en billets du Trésor.

Cargaison du brick Catarina

L'mons, oranges, vins, marmelade, macaroni, conserves aux tomates, fromage et paniers de fantaisie—Vente à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,
Bureau au coin des rues Magasins et Gravier

VENDREDI 28 du courant, il sera vendu, à midi, au ... Deuxième District au pied de la rue ... [illegible]

Provisions &c, condamnés de quartier maître—Vente à l'encan

Par ordre du Capt. A. Macon, A. Q. M.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur,

[illegible]

VENTE RENVOYEE.

Vente sans réserve d'une propriété rue Dauphine

PAR S. GUINAULT, encanteur,
Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.

[illegible] ... Dauphine ... Dumaine et St-Philippe ...

Meubles—Meubles.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

VENDREDI, 28 avril ... [illegible]

Vente renvoyée et sans réserve d'un terrain rue des Français

PAR S. GUINAULT, encanteur

[illegible]

Succession d'Antoine Chalaire.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

[illegible]

SUCCESSIONS DE LOUIS VERNEUIL ET MARIE ...

PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible]

Succession de Bonaventure Michel Aîné No 20,...

PAR S. GUINAULT, encanteur,

[illegible] ... LES QUATRE SIXIEMES INDIVIS ... [illegible]

Les lots Nos 6, 7, 8 et 9 ont été acquis par le défunt de J. B. Drouis, collecteur de taxes d'Etat, ainsi qu'il appert d'un acte enregistré au bureau des Aliénations, le 27 décembre 1851.

[illegible]

Conditions—comptant.

Actes de vente pardevant O. Drouet, notaire public.

18avril—27, 4. 12. 20mai

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS RESERVE.

Vêtements, Vêtements, Vêtements

PAR HOFFMAN & MARKS.

[illegible] ... Gravier ...

Marchandises sèches linge fait chapeaux et articles de fantaisie

PAR E. ROGER & Co.

O. Dejean, encanteur

JEUDI 27 courant ... MARCHANDISES SECHES ... LINGE FAIT, CHAPEAUX, ARTICLES DE FANTAISIE, &c.

Installation du Magasin ... rue de Chartres

PAR GABRIEL LEAUMONT,

[illegible]

Meubles — Meubles.

PAR GABRIEL LEAUMONT,

[illegible]

COTON—COTON

70 balles de coton à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS

R. M. Montgomery, encanteur

[illegible]

Bois de construction.

[illegible]

PAR MONTGOMERY & BROS.

R. M. Montgomery, encanteur.

[illegible]

Maïs. Maïs.

300 sacs maïs à l'encan

PAR MONTGOMERY & BROS,

R. M. Montgomery, encanteur.

[illegible]

Vin de Bordeaux en barriques.

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

[illegible]

Meubles—Meubles

PAR McCERREN & LANDRY.

[illegible]

Broderies casimirs de printemps, barèges, mozambiques

PAR WM. P. VINCENT, encanteur.

[illegible]

... imprimées de fantaisie, écru, cotonnades, ... barèges fantaisie, ... noirs d'Italie, ... dito Victoria, mouchoirs de toile, batiste blanche, alpaca, pointes de dentelle, linge de table damassé, serviettes, parasols, parapluies en soie, toiles Blay, toiles à draps, blanches et écrues 10/4, mousseline suisse, toile imprimée. AUSSI—

Maïs. Maïs. Maïs

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

[illegible]

Sucre, bouteilles, distillerie en cuivre et citernes, meubles de bureau, &c.

PAR RENE GUTIERREZ, encanteur

Salle d'encan No 94, rue de Chartres.

JEUDI 27 courant, ... il sera vendu sans réserve, au No ..., rue St-Louis, près de la Vieille Levée—

Le fonds du STOCK D'UNE GROCERIE ... AUSSI—UNE DISTILLERIE EN CUIVRE ...

Conditions—comptant, en billets du Trésor. 27 av

35 douzaines pelles—Avis aux quincailliers.

PAR RENE GUTIERREZ, encanteur,

Salle d'encan No 94, rue Chartres.

JEUDI, 27 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, sans réserve, pour compte de consignation au No 6, rue St Louis, près la Vieille Levée—

35 douzaines PELLES à manches courts et bouts carrés en fer ...

Conditions—comptant en greenbacks 26 avril

Succession de Antoine Argeanton—No 20 461—

Propriétés améliorées dans le 3me District.

PAR RENE GUTIERREZ Encanteur,

Bureau, No 94, rue de Chartres.

SAMEDI, 27 mai, à midi il sera vendu à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, près Canal, en vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable J. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 25 avril 1865, les propriétés suivantes, appartenant à la ... succession, savoir:

TROIS LOTS DE TERRE, ensemble avec les ... améliorations ... [illegible]

Conditions—Comptant. Actes de vente pardevant Ad. Boudousquié, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

27avril—4 11 18 25 mai

Vente renvoyée.

Magnifique Terrain amélioré, situé encoignure Roman et la Harpe.

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

Bureau encoignure Conti et Passage de la Bourse.

Il sera vendu à l'encan public, samedi 29 avril 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

Un lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Roman, Derbigny, Columbus et Labarpe, désigné comme le lot No 22 de l'îlet No 17, sur un plan dressé par Bourgerol, arpenteur, le 10 avril 1849; lequel lot de terre forme encoignure et mesure en pied américain trente et un pieds sept pouces de face à la rue Roman, sur une profondeur de cent pieds face à la rue Labarpe, entre lignes parallèles. Ensemble une maison en bois et à étages, cabine, hangar, et arbres fruitiers, &c.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 27 avril

PAR J. B. CROZAT, encanteur,

Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Conti.

JEUDI, 27 avril 1865, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, à son bureau d'encan, savoir:

Vases, pendules, bureaux, bois de lits, armoires, chaises, montre, cuillers et fourchettes plaqués, etc

Conditions comptant. 27 avril

Succession de Joseph Azemard.

AR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur

Bureau, Passage de la Bourse, No. 37.

LUNDI, 1 mai, à 10 heures et demie, dans la rue Dauphine, No 226, entre les rues Ursulines et Hôpital, par ordre de l'honorable John W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, portant la date du 19 avril 1865, il sera vendu, les fonds d'un ... et les meubles, lits et literie, ... [illegible]

Changement de magasin.

C. ...

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, huile, ..., sardines, fruits, amandes, ... etc., &c., a l'honneur d'informer le public qu'il a transféré son magasin au

No 71, rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville,

28mars—1m